



Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient volume 93

Nouveau volume de la revue « Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient » consacré à l'étude des sciences humaines en Asie. Il est publié par l'EFEO.

Tome 93, 2006, 18,6 x 27,5 cm, 560 p.

Notes en bas de page, bibliographies, cartes, illustrations, index, Résumés en français et en anglais.

ISBN : 978 2 85539 673 6 – 50 € TTC

Paru en septembre 2008

Présentation :

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEO) publie annuellement des travaux scientifiques portant sur l'Asie, en français ou en anglais, dans tous les domaines des sciences humaines et sociales. C'est l'une des revues les plus anciennes dans le champ des études asiatiques.

EFEO Diffusion
22 av. du Président Wilson
75116 PARIS
tél. +33 1 53 70 18 37
fax +33 1 53 70 18 38

efeo-diffusion@efeo.fr

Sommaire

In memoriam

THAONG Yok (par Olivier de BERNON)

Jean BOULBET (par François BIZOT)

Articles

Raphaël ROUSSELEAU

L'empire du Vent ou le statut du chasseur entre littérature épique et ethnographie

Daniel NEGERS

« Vīrabrahmam prophète » récit de burrakatha, la légende d'un guru divinisé dans la culture Andhra

Ludvik KALUS et Claude GUILLOT

Les inscriptions funéraires islamiques de Brunei (deuxième partie)

Philippe LE FAILLER

Une divinité de circonstance, le culte de Hoàng Công Chát à Điện-Biên-Phủ

JAO Tsung-I et Léon VANDERMEERSCH

Les relations entre la Chine et le monde iranien dans l'Antiquité *historiquement revisitées à la lumière des découvertes archéologiques du dernier quart de siècle*

Dossier

« **The archaeology of prehistoric trans-Asiatic exchange: technological and settlement evidence from Khao Sam Kaeo** »

Bérénice BELLINA-PRYCE

Présentation

Bérénice BELLINA-PRYCE & Praon SILAPANTH
Weaving cultural identities on trans-Asiatic networks: Upper Thai-Malay Peninsula – an early socio-political landscape

Thomas Oliver PRYCE, Bérénice BELLINA-PRYCE & Anna T. N. BENNETT

The development of metal technologies in the Upper Thai-Malay Peninsula: initial interpretation of the archaeometallurgical evidence from Khao Sam Kaeo

James W. LANKTON , Laure DUSSUBIEUX & Bernard GRATUZE
Glass from Khao Sam Kaeo: Transferred technology for an early Southeast Asian exchange network

Phaedra BOUVET
Étude préliminaire de céramiques indiennes et « indianisantes » du site de Khao Sam Kaeo IV^e-II^e siècles av. J.-C

Note

Dates des inscriptions du pays khmer
(par Roger BILLARD et J. C. EADE)

Chronique

Trésors inédits du pays tamoul : chronique des études *pallava* II
Vestiges pallava autour de Mahābalipuram et à Taccūr
(par Emmanuel FRANCIS, Valérie GILLET et Charlotte SCHMID)

Comptes rendus

Art et archéologie des monastères gréco-bouddhiques du Nord-Ouest de l'Inde et de l'Asie centrale, Z. Tarzi et D. Vaillancourt (éd.)
(par Gérard FUSSMAN)

The Jungle Kings. Ethnohistorical Aspects of Politics and Ritual in Orissa, B. Schnepel
(par Raphaël ROUSSELEAU)

Roger BALLARD et le système informel de transfert de valeurs dénommé « *Hawala* »
(par Pierre LACHAÏER)

L'Asie d'entre Inde et Chine. Logiques territoriales des États, M. Bruneau
(par Rodolphe DE KONINCK)

Chroniques des cendres. Anthropologie des sociétés khmou et dynamiques interethniques du Nord-Laos, O. Évrard
(par Catherine CHORON-BAIX)

Parlons lissou : Introduction à une civilisation tibéto-birmane, W. Dessaint et Avòunado Ngwâma
(par Georges CONDOMINAS)

Renoncement et puissance. La quête de la sainteté dans la Birmanie contemporaine, G. Rozenberg
(par Vanina BOUTÉ)

Possessed by the spirits: mediumship in contemporary Vietnamese communities, K. Fjelstad and Nguyễn Thị Hiền (éd.)
(par Claire CHAUVET)

« L'itinéraire de Marco Polo dans sa traversée de la Chine », *Medioevo Romano*, vol. XXVI, Ph. Ménard
(par Grégoire ESPESSET)

On the Problem of the External World in the Ch'eng wei shih lun, L. Schmithausen
(par Frédéric GIRARD)

Manuscrits malais : état des lieux
(par Henri CHAMBERT-LOIR)

Résumés

Raphaël ROUSSELEAU

L'empire du Vent ou le statut du chasseur entre littérature épique et ethnographie

Divers ouvrages ont été consacrés à l'identification de noms de peuples cités dans la littérature sanskrite ancienne avec ceux de « tribus » de l'Inde (*Scheduled Tribes*) contemporaines, considérées comme jadis extérieures à la société hindoue des castes. Cet article se place dans une perspective plus structurale, dans la mesure où il envisage les noms *niṣāda* et *śabara* (ainsi que secondairement *kirāta* et *bhilla*), désignant les « chasseurs » ou « forestiers », comme des catégories de pensée appartenant à l'univers de représentation hindou. Cherchant à nous inspirer des analyses de Charles Malamoud sur la complémentarité du village et de la forêt dans l'Inde brahmanique, nous dégagerons les contours d'un « devoir statutaire » (*dharma*) du chasseur forestier, tels que les tracent plusieurs œuvres sanskrites connues (*Lois de Manu*, *Rāmāyaṇa*, *Mahābhārata*, *Kathāsaritsāgara*). Cette étude n'a cependant aucune prétention philologique ; elle vise à confronter les données ethnographiques recueillies par l'auteur en Orissa à un échantillon de textes anciens, afin d'éclairer le présent à la lumière du passé et *vice versa*. Au-delà des références à l'impureté de ces groupes relativement aux valeurs brahmaniques, l'examen de ces textes montrera que la figure du chasseur forestier indien trouve son statut plus largement défini par rapport à celui du roi. Cette perspective permettra d'éclairer enfin plusieurs mythes d'origine de ces populations, évoqués tant dans les textes sanskrits que dans la littérature orale, faisant intervenir des personnages aussi inattendus (dans ce contexte) que Bhīma ou Vāyu.

Daniel NEGERS

« Vīrabrahmam prophète » récit de burrakatha, *la légende d'un guru divinisé dans la culture Andhra*

Le burrakatha (« Récit au Burra ») est un genre narratif théâtralisé qui s'est constitué en Andhra Pradesh dans la deuxième moitié du XX^e siècle à des fins de propagande politique, d'abord communiste. Son répertoire en a été grandement influencé, bien qu'il se soit progressivement enrichi de sujets tirés de la culture religieuse ambiante. Recueilli par l'auteur auprès d'un poète-interprète du genre, le « Récit au Burra de Vīrabrahmam » illustre parfaitement ce type d'évolution. Il éclaire aussi des aspects méconnus de la culture populaire associée à des déterminations marquées à la fois par l'appartenance de caste et par des caractéristiques sectaires. On y voit les rapports ambigus, contradictoires et mêlés, entretenus par le modèle brahmanique dominant et les discours réactifs d'un courant particulier de bhakti qui s'organise dans le cadre original de ses rapports avec une caste spécifique, dans des relations subtiles entre les figures divines de Viṣṇu et de Śiva, et autour d'un « prophète-millénariste » hindou, dont le disciple principal est la réincarnation d'un roi de Bénarès en musulman de basse caste.

Le thème de ce burrakatha paraît déjà passionnant en lui-même. Les motifs qui le composent justifieront, je l'espère, ce parti-pris aux yeux du lecteur. L'article consacré à « la légende d'un guru divinisé dans la culture āndhra » se propose donc de présenter la substance textuelle d'un mythe de caste à dimension sectaire en fournissant aussi des clefs de compréhension qui le resituent dans son contexte régional, dans ses dimensions sociales mais aussi dans les formes mal connues, sinon souterraines, de particularités idéologiques religieuses issues de courants radicaux et assimilées à des fins complexes par des castes à forte identité individuelle.

Cette étude du « Récit de Vīrabrahmam burrakatha » présente donc les personnages du prophète-forgeron Vīrabrahmam et de son disciple Siddhayya dans le contexte historico-légendaire de la culture populaire ambiante et par référence aux nombreuses sources textuelles, ainsi que les dimensions culturelles, plus ethnographiques, des célébrations religieuses que consacre le groupe associé des cinq castes d'« Artisans Viśvabrahmanes » au gourou divinisé issu de leur caste, avant de fournir le « résumé analytique détaillé » d'un texte particulier de burrakatha tiré de la tradition et élaboré par un auteur lui-même « Forgeron-Menuisier » de caste. La dernière partie de l'étude offre une analyse de la légende à partir du texte de burrakatha. Elle s'efforce de restituer les fondements idéologiques, religieux, sociaux ou politiques qui semblent devoir être pris en compte pour obtenir une mise en perspective pertinente du texte à des fins de compréhension plus générales.

Ludvik KALUS et Claude GUILLOT

Les inscriptions funéraires islamiques de Brunei (deuxième partie)

Cette contribution sur les inscriptions islamiques de Brunei, dont est présentée ici la deuxième partie, s'inscrit dans le cadre plus large d'un projet, en cours, d'étude de l'épigraphie musulmane du Monde malais. Y sont recensées, décrites et traduites les épigraphes antérieures à l'an mille de l'hégire – des épitaphes dans leur totalité – qui ont été

trouvées dans ce sultanat et qui, pour une majorité d'entre elles, n'ont pas encore été publiées. Elles constituent une source primaire irremplaçable pour l'histoire ancienne de Brunei et, en particulier, pour la période de son islamisation. Comparées à celles des autres régions de l'ensemble malais, ces pierres tombales présentent des différences notable aussi bien dans la rédaction des textes – utilisation de la langue malaise à côté de l'arabe, écriture en coufique carré – que dans leurs styles très variés – forme florale, ornementation chinoise, etc. Ces traits uniques reflètent la place particulière occupée jadis par Brunei parmi les autres sultanats malais.

Philippe LE FAILLER

Une divinité de circonstance, *le culte de Hoàng Công Chát à Điện-Biên-Phủ*

Au XIII^e siècle, un vaste mouvement de révoltes paysannes secoua le nord du Vietnam. Afin d'échapper aux troupes des seigneurs Trịnh, Hoàng Công Chát, l'un des meneurs, se réfugia à Mường Thanh (Điện-Biên-Phủ), aux confins du royaume, s'y fortifia et entrepris d'y établir son pouvoir quinze ans durant. Chaque année, au mois de février, dans un temple reconstruit, un culte lui est dédié localement. Les différences notables entre le récit d'époque et le mythe recréé par les autorités mettent en évidence des enjeux très contemporains. Désormais, dans les zones frontalières du Vietnam, l'État se livre à une réinterprétation des événements historiques afin de favoriser la propagation de l'idée nationale et l'émergence d'une cohésion interethnique. Ce faisant, il s'inscrit dans une pratique plus ancienne où la promotion du culte des grands personnages historiques s'exerce jusque dans les villages et contribue ainsi à la diffusion d'une conception centralisée de l'ordre social.

JAO Tsung-I et Léon VANDERMEERSCH

Les relations entre la Chine et le monde iranien dans l'Antiquité *historiquement revisitées à la lumière des découvertes archéologiques du dernier quart de siècle*

Le présent article revient sur l'histoire des relations entre la Chine et le monde irano-persan à la lumière des découvertes archéologiques chinoises des époques des Han et des Six Dynasties, en reprenant l'analyse des sources historiques et même mythiques relatives à une antiquité bien plus haute. Ce qui conduit à faire remonter les contacts entre ces deux mondes à l'époque Zhou, à envisager une possible influence de l'empire achéménide sur la création de l'empire chinois par Qin Shihuangdi, et à réaccréditer les relations historiographiques, traitées comme controuvées, d'une première introduction du bouddhisme en Chine sous cet empereur. Quant aux époques des Han et des Six Dynasties, les trouvailles archéologiques confirment les textes portant trace de routes marchandes allant d'Asie centrale au Yunnan et au Vietnam d'aujourd'hui, puis de là au pays de Wu du temps des Trois Royaumes, et, par mer, jusqu'à l'ancienne Qingzhou, dans la baie de Qiaozhou (Shandong), qui fut aussi port de départ vers l'Inde de pèlerins chinois.

Bérénice BELLINA-PRYCE et Praon SILAPANTH

Weaving cultural identities on trans-Asiatic networks: Upper Thai-Malay Peninsula – an early socio-political landscape

Le programme archéologique franco-thaï en péninsule thai-malaise septentrionale provient du désir de reconstituer les premières phases du processus des échanges techniques, économiques et culturels qui ont contribué à façonner les identités culturelles tant sud que sud-est asiatiques. À cet effet, il vise à définir la séquence de développements socio-culturels d'une région tenue pour centrale dans les échanges trans-asiatiques, en s'attachant aux interactions entre les productions des sociétés complexes qui s'y sont trouvées engagées ; on entend précisément ici par « productions » les paysages anthropiques et les systèmes socio-techniques. La recherche pluri-disciplinaire que nous menons combine l'étude du site d'habitat et de production de Khao Sam Kaeo et de son paléo-environnement avec l'étude de ses systèmes artisanaux (céramiques, verres, roches dures et métaux). Cette approche a pour objet d'évaluer dans quelle mesure les échanges trans-asiatiques ont affecté les paysages politiques, économiques et sociaux de la péninsule, et inversement, de préciser quel rôle de la région péninsulaire a tenu dans ces échanges.

Trois saisons de recherches à Khao Sam Kaeo fournissent des indices d'urbanisation et de possible centralisation, processus qui sont à mettre en relation avec l'engagement du site dans les réseaux d'échanges et dont on peut concevoir pour certains qu'ils portent déjà l'empreinte de l'indianisation. L'isthme de Kra apparaît donc avoir joué un rôle central dans l'émergence des réseaux d'échanges économiques et culturels du milieu du I^{er} millénaire précédant notre ère.

Thomas Oliver PRYCE, Bérénice BELLINA-PRYCE et Anna T. N. BENNETT

The development of metal technologies in the Upper Thai-Malay Peninsula: initial interpretation of the archaeometallurgical evidence from Khao Sam Kaeo

En raison de l'insuffisance de fouilles dans la partie septentrionale de la péninsule thaï-malaise, le projet Khao Sam Kaeo fournit l'occasion d'étudier les technologies des métaux dans le cadre d'un centre proto-urbain participant aux échanges trans-asiatiques. À l'issue de trois saisons de fouilles, nous présentons nos observations préliminaires sur le matériel mis à jour, matériel qui fournit la preuve qu'existaient, dès le milieu du millénaire qui a précédé notre ère, des activités locales de métallurgies de l'or, de l'alliage plomb-étain, du cuivre et du fer et/ou des activités d'échanges de ces métaux.

Les premières activités métallurgiques à Khao Sam Kaeo apparaissent ainsi contemporaines de l'émergence de la métallurgie en Asie insulaire et péninsulaire.

James W. LANKTON, Laure DUSSUBIEUX et Bernard GRATUZE

Glass from Khao Sam Kaeo: Transferred technology for an early Southeast Asian exchange network

Cet article présente les vestiges de l'artisanat verrier à Khao Sam Kaeo. Leur étude fournit des renseignements, d'une part sur les liens que le site avait établi, d'autre part sur les origines possibles de la technologie verrière qui a été mise en œuvre. Nous avons considéré les techniques de fabrication et la composition chimique des verres de Khao Sam Kaeo et de 600 autres objets de verre provenant de sites en Asie du Sud et du Sud-Est.

Cette étude a permis de tirer les conclusions suivantes :

– Les habitants de Khao Sam Kaeo étaient activement impliqués dans un réseau d'échange de verre de grande qualité qui s'étendait du Myanmar aux Philippines: Ce réseau semble déjà bien établi au III^e-IV^e siècle avant notre ère.

– Alors que l'origine de la technologie de production des ornements en verre, et peut-être celle du verre lui-même, est sûrement exogène et, comme nous le suggérons, probablement du nord de l'Inde, la plupart des productions qui circulaient dans ce réseau d'échange, qu'elles soient en verre ou de pierre, étaient certainement produites en Asie du Sud-Est et non importés d'Inde ou du Sri Lanka.

– De plus, les compositions chimiques caractéristiques des verres de sites ressortissant au réseau dont Khao Sam Kaeo faisait partie sont rares sur des sites relevant davantage de la protohistoire plus récents tels qu'Ankor Borei, Noen U-Loke, Oc Eo et Khlong Thom.

Cela semble indiquer de profonds changements dans les échanges en Asie du Sud-Est vers la fin du I^{er} millénaire avant notre ère.

Phaedra BOUVET

Étude préliminaire de céramiques indiennes et « indianisantes » du site de Khao Sam Kaeo IV^e-II^e siècles av. J.-C.

En l'absence de texte pour la période où les premiers échanges entre l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-est se sont mis en place, l'analyse technologique des céramiques de Khao Sam Kaeo apparaît comme une approche privilégiée pour parler d'échange. En effet, cette analyse, basée sur le concept de chaîne opératoire, permet d'identifier les pratiques techniques en usage sur le matériel archéologique, et, par conséquent, d'aborder les questions de centre de production, de réseaux de circulation et de modalités de distribution, qu'il s'agisse de circulation directe ou indirecte, de circulation d'idées, d'objets ou d'artisans. La comparaison de céramiques qui se distinguent des productions locales, telles des céramiques fines indiennes (dont des céramiques « roulettées » et des céramiques à cône central) ou des céramiques dites « indianisantes » (récipients comparables à ceux de la *Northern Black Polished Ware* indienne et à des *kendis*) avec celles du sous-continent indien permet de discuter de l'origine des céramiques de Khao Sam Kaeo et des échanges dont elles témoignent, dès les IV^e-II^e s. av. J.-C.

Abstracts

Raphaël ROUSSELEAU

Between Epic Literature and Ethnography: the Empire of Wind or the Status of the Hunter

Several books have been devoted so far to the identification of peoples' names quoted in ancient Sanskrit literature with contemporary Indian "tribal" ones. In such works, the so called *Scheduled Tribes* are considered to be 'beyond the pale' of the Hindu caste system. The present article takes a 'structural' point of view, in looking at the *niṣāda* and *śabara* names (as well as *kirāta* and *bhilla* occasionally) designating the "Hunters" or "forest-dwellers", as ideological categories belonging to the Hindu representations. Taking inspiration from Charles Malamoud's analysis of the complementarity between 'village' and 'forest' in brahmanical India, I tried to delineate here the « statutory duty » (*dharma*) of the Hunter/forest-dweller, as indicated by some major sanskrit texts (*Laws of Manu*, *Rāmāyaṇa*, *Mahābhārata*, *Kathāsaritsāgara*, etc.) I have then compared contemporary ethnographical data, which I have myself collected mainly in the State of Orissa, with the descriptions of 'forest people' found in the above-mentioned works. Such approach gave me the possibility of interpreting more accurately their past and present depictions in both oral and written literatures. Beyond references to the supposed 'impurity' of such groups according to brahmanical values, the texts which I have selected here rather show that the Indian hunter 'character' has his own status defined in relation to the one of the Hindu king. Such new perspective enabled me to reach a cleaner insight on the origin myths of those populations as they appear in Sanskrit texts and in oral literature as well, with particular reference to the figures of Bhīma and Vāyu.

Daniel NEGERS

« Vīrabrahmam prophète » récit de burrakatha, *la légende d'un guru divinisé dans la culture Andhra*

Burrakatha ("Burra Story") is a folk sung narrative and theatrical form from Andhra Pradesh, which was constituted in the 1940's. The genre's repertoire organised itself at first to convey Communist and other political Parties' propaganda, but was soon to expand on stories often drawn from various religious backgrounds in the regional culture. The "Burrakatha story of Vīrabrahmam" on which the present study is based displays a good example of a later stage development in this evolution and helps to understand the role of such a mechanism in the process of a genre formation. Besides, it provides a typical instance of the part played by a particular socio-religious caste identity, while disclosing little known aspects of folk culture in relation to sectarian religious affiliation along caste lines.

The story narrative centers around a deified Hindu Millenarist prophet and sage (guru, yogi, kālajñāni, siddha) who belongs to the Telugu Artisans caste. Collected from a burrakatha writer of that same Viśvabrahmaṇa caste-cluster, this variant illustrates mixed relationships between dominant brahmanical models and bhakti discourses in Hindu folk culture. The present study unravels this ambiguous and contradictory interconnection while exploring the Artisans' caste-cluster identification with the divine guru and an associated complex of hierarchical interplays between the divine figures of Viṣṇu and Śiva. This study starts with a contextual account of the figures of Vīrabrahmam and his Muslim disciple Siddhayya or Siddhappa, both in history and legend, according to regional folk culture and through reference to numerous textual sources available. It then turns to describe the importance of this particular guru in the cultural celebrations of the (Viśvakarma) Artisans, and ends with a detailed analysis that helps us to figure out project some specificities of Andhra forms of (vīra)śivaism.

While analyzing the themes at play, this paper about "the legend of a deified guru" is also conceived to reproduce the particulars in structure and content of a caste myth, alongside its obvious sectarian purports through a detailed "summary" of the burrakatha text. Finally it aims more broadly at providing necessary keys to an understanding of its specific regional and cultural backgrounds, for this burrakatha is nothing but a condensed yet exhaustive digest of a legend widespread till today in Andhra folk society.

Ludvik KALUS et Claude GUILLOT

The funerary Islamic inscriptions of the sultanate of Brunei (Part two)

This contribution concerning the Islamic inscriptions of Brunei – the first part of which has been published in the *BEFEO* n° 90-91 – forms part of a larger research project in progress on Islamic epigraphy in the Malay world. In this article are recorded, described and translated all the epigraphs dated prior to the year thousand (Hegira) – all of them epitaphs – that have been found in the sultanate of Brunei, most of them never before published. They constitute a

unique set of primary sources for the early history of Brunei, especially for the history of the islamicization of this sultanate. Compared with those of other regions of the Malay Archipelago, these tombstones display considerable variation, not only in the composition of the texts, but also in the use of the Malay language beside Arabic, in the use of square kufic characters and in their various decorations: floral motifs, Chinese ornamentation, etc. These unique features reflect the peculiar position that Brunei has held in the past among the Malay sultanates.

Philippe LE FAILLER

Une divinité de circonstance, *le culte de Hoàng Công Chát à Điện-Biên-Phủ*

In the XVIIIth century, a large movement of peasant uprisings shook the North of Vietnam. In order to escape troops of the Trịnh Lords, one of the local leaders, Hoàng Công Chát, took refuge in Điện-Biên-Phủ, then a remote border area of the kingdom, where he began to establish his authority for over fifteen years. Each year, in February, a worship is dedicated to him in a rebuilt temple. Substantial differences between the chronology of events and the myth recreated by the authorities point up to some of the contemporary issues at stake. Henceforth, in the far-off mountainous regions of Vietnam, the State participates in a reinterpretation of historical events to promote the idea of the nation and to strengthen cohesion among ethnic groups. In doing so, this state-sponsored activity refers to an ancient practice where, even within villages, worship of major historical figures is promoted, thus contributing to the promotion of an image of social order proceeding from the central government.

JAO Tsung-I et Léon VANDERMEERSCH

Les relations entre la Chine et le monde iranien dans l'Antiquité *historiquement revisitée à la lumière des découvertes archéologiques du dernier quart de siècle*

This article studies anew the history of relations between China and the Irano-Persian world, taking into account recent archeological discoveries of Han and Six Dynasties sites, and at the same time that it re-analyses historical and even mythical sources dealing with a much earlier antiquity. This leads the authors to date contacts between these two civilizations to the Zhou period, to consider that the Achaemenid empire may have influenced the creation of the Chinese empire by Qin Shihuangdi, and to lend credibility to the texts, heretofore considered fabricated, that mention a first attempt to introduce Buddhism into China during that Emperor's reign. Regarding Han and Six Dynasties periods, archeological finds confirm textual evidences hinting at merchant routes going from Central Asia to what are today Yunnan and Vietnam, and from there to the Wu state during the Three Kingdoms period, and then, by sea, to former Qingzhou, in Qiaozhou (Shandong) Bay, which was also the port from which Chinese pilgrims left for India.

Bérénice BELLINA-PRYCE et Praon SILAPANTH

Weaving cultural identities on trans-Asiatic networks: Upper Thai-Malay peninsula – an early socio-political landscape

The French-Thai archaeological programme in the Upper Thai-Malay Peninsula was developed to reconstruct the early phases of a technical, economic, and cultural exchange process that participated in shaping South and Southeast Asian cultural identities. To that end, it seeks to define the sequence of early socio-cultural developments of a region taken as pivotal in trans-Asiatic exchanges. The programme focuses on the interplay between the productions of the complex societies' involved in these exchanges – by 'productions' we specifically refer to anthropomorphic landscapes and socio-technical systems. The multi-disciplinary research carried out combines a study of the late prehistoric settlement and production centre of Khao Sam Kaeo and its palaeo-environment, with technological analysis of the onsite craft production systems (ceramics, glass, stone ornaments and metallurgical artefacts). This approach is intended to evaluate how trans-Asiatic exchanges affected the political, economic and social landscape of the Peninsula, and concurrently to ascertain more precisely what role the peninsular region played in these exchanges.

Three years of investigation at Khao Sam Kaeo provide the evidence presented here to support the assertion that Khao Sam Kaeo was a significant early polity involved in Trans-Asiatic exchange bearing signs of urbanisation and possibly centralisation. It is conceivable that some of these processes bear Indianised imprints. The Upper Kra Isthmus appears therefore to have played a prominent role in the burgeoning early trans-Asiatic economic and cultural networks of the mid-1st millennium BC.

Thomas Oliver PRYCE, Bérénice BELLINA-PRYCE et Anna T. N. BENNETT

The development of metal technologies in the Upper Thai-Malay Peninsula: initial interpretation of the

archaeometallurgical evidence from Khao Sam Kaeo

The dating of the earliest activity at Khao Sam Kaeo in the mid 1st millennium BC coincides with the known appearance of metallurgy in Insular and Peninsula Southeast Asia. Due to the lack of excavation in the Upper Peninsula, the current project is an opportunity to investigate metal technologies within an early urban settlement on the Trans-Asiatic exchange route. After three field seasons, we are able to present our preliminary observations on the metallurgical material excavated; with evidence for activities and/or exchanges involving gold, lead/tin, copper, and iron.

James W. LANKTON, Laure DUSSUBIEUX et Bernard GRATUZE

Glass from Khao Sam Kaeo: Transferred technology for an early Southeast Asian exchange network

In this paper we first summarize glass craftwork at Khao Sam Kaeo, and then focus more closely on the glass evidence for external contacts of the site, as well as on the possible origins for Khao Sam Kaeo glass technology. With an emphasis on both technological processes and chemical compositions, we compare the glass from Khao Sam Kaeo with over 600 samples from other sites in South and Southeast Asia, and conclude the following:

- The people of Khao Sam Kaeo actively participated in a Southeast Asian exchange network for high quality glass and stone ornaments that extended from Myanmar to the Philippines. This network appears to have been well established by the 4th to 3rd century BCE.

- While the technology for producing glass ornaments, and possibly raw glass, was most likely transferred from some other area, possibly northern India, the great majority of the products in this early exchange, certainly for glass and possibly for stone, were manufactured in Southeast Asia and not imported from India or Sri Lanka.

In addition, glasses with chemical compositions characteristic of the sites linked in this early network are rare at Angkor Borei, Noen U-Loke, Oc Eo and Khlong Thom, suggesting profound changes in Southeast Asian exchange toward the end of the first millennium BCE.

Phaedra BOUVET

Étude préliminaire de céramiques indiennes et « indianisantes » du site de Khao Sam Kaeo IV^e-II^e siècles av. J.-C.

Without any textual evidence concerning the earliest periods of cultural exchange between South and Southeast Asia, the technological analysis of ceramics from Khao Sam Kaeo appears to provide a means with which to understand these interactions. Indeed, a technological approach, based on the *chaîne opératoire* (operational sequence) concept, makes it possible to identify technical skills involved, starting from archeological data and extending the analysis to production centres, circulation networks and modes of distribution (direct or indirect circulation; circulation of objects, ideas or craftsmen). The comparison of distinctive ceramics within the Khao Sam Kaeo assemblage; such as Indian fine wares (including “rouletted” and knobbed wares) or Indian-inspired wares (ceramics comparable to the *Northern Black Polished Ware* corpus and *kendis*), with ceramics from the Indian sub-continent, allows us to question the origins of Khao Sam Kaeo’s ceramics and the exchanges corroborated as early as the IVth - IInd century BCE.